

La Bibliothèque de Waterloo

La cérémonie d'inauguration de la section française de la Bibliothèque de Waterloo a eu lieu samedi, le 6 février, dans la salle de lecture de la bibliothèque même. L'édifice, tout illuminé et décoré de verdure, présentait un aspect charmant; les invités ont été reçus par Mme de Varennes, qui a fait les honneurs de cette agréable réception avec une bonne grâce et un tact parfaits. Il y eut musique, chant et déclamation; l'orchestre de la petite ville fit entendre les plus beaux airs de son répertoire et, à l'atmosphère grave et sérieuse des nombreux bouquins se mêlait un air de gaieté et de fête qui réjouissait tous les cœurs. Tous les Canadiens-français de Waterloo sont on ne peut plus heureux de l'ouver-



Mme de Varennes, la fondatrice de la section française dans la bibliothèque anglaise de Waterloo.

ture de leur bibliothèque et en ce soir mémorable, bien des vœux et des souhaits ont été dictés par la reconnaissance à la gracieuse fondatrice de la section, Mme de Varennes, ainsi qu'à tous les amis de l'œuvre, qui, par leurs dons généreux, ont contribué à garnir les rayons de livres français à la leçon instructive et bonne. Voici les noms des personnes qui ont envoyé un ou plusieurs volumes à la bibliothèque de Waterloo.

Le Gouvernement Provincial, 50 volumes; l'hon. H. et Mme Archambault, l'hon. A. Turgeon, Mme A. R. Angers, M. et Mme T. C. Casgrain, M. le Dr LeSage, M. Errol Bouchette, M. et Mme L. A. LeSage, Mme Alfred Desève, Mme Lussier,

Mme Turgeon, Mme F. Gosselin (Chicoutimi), Mme J. Obalska (Québec), Mlle A. Bibaud, Mme Barry, M. et Mme Jean Prévost (St-Jérôme), M. le Dr Gaucher (Québec), M. le Dr Pelletier, M. Antonio Pelletier, Mlle Joséphine LeMoine (Québec), M. et Mme Victor Geoffrion, Mme (Dr) Laforest, Mlle Marceau, Mme A. Robert, Mlle Morache, Mme Hone, Mme Léo. Rodier, Mme Arthur Gagnon, Mme R. Dandurand, L'Œuvre des Livres Gratuits, Mme Garneau, Mlle Garneau, Mme R. Archer, M. Hector Garneau, Mme Angus Caza, Mme Globenski-Prévost, Mme L. de G. Beaubien, Mme Veuve Gérin-Lajoie, Mme Henri Gérin-Lajoie, Mme Ernest Marceau, Mme Gonzalve Desaulniers, Mme Provencher, L'Association Aberdeen, Mme Lomer Gouin, Mme Tabb, Mme Donat Brodeur, Lt.-Col. Barry, Mme Antoine Resther, M. Gareau, M. l'abbé Brosseau, M. l'abbé G. Bourassa, Mme L. D. Mignault, Mme Desroches, M. Henri Alain, Mme Eugène Roy, (Salt Lake City).

Les librairies Beauchemin & Fils, Déom & Frère, Saint-Louis ont aussi contribué par des cadeaux très généreux à l'œuvre de la bibliothèque.

Cinquante autres envois anonymes de livres ont en plus été envoyés de Sherbrooke, Québec, Somerset, Ottawa, Hull, Lévis, Montmagny, Rivière-du-Loup (en bas), Rimouski, Trois-Rivières, Lac Noir et Mégantic.

La liste n'est pas close et Mme de Varennes sera heureuse de recevoir encore adressés directement à Waterloo, P.Q., ou par l'entremise du JOURNAL DE FRANÇOISE, 80, rue St-Gabriel, tous les livres dont on voudra bien faire don à la section française de la bibliothèque de Waterloo.

Lettre de Québec.

Ma chère Directrice,

J'arrive comme un ouvrier de la onzième heure pour vous offrir mes félicitations à l'occasion du titre d'officier d'Académie et des palmes académiques qui viennent de vous être accordés. Comme je vous sais beaucoup plus susceptible que vous ne paraîsez sur l'imitation des conseils évangéliques, je compte sur votre bonne humeur et votre bienveillance

ordinaires pour me recevoir quand même, moi et mes félicitations, avec tout l'empressement que mérite leur sincérité.

Nous voilà donc entrés de plein pied dans la bienheureuse année bissextile, je dis bienheureuse, elle l'est pour nous, car elle nous donne des privilèges redoutables pour ces messieurs, pour qui cette époque est celle de la rétribution et des justes vengeance.

J'assistais l'autre jour à une soirée chez une amie bien connue de vous et de moi. Quelques danses étaient bissextiles, et les jeunes filles s'étaient donné la main pour ne choisir leurs partenaires que parmi les jeunes gens les moins en vogue. Si vous aviez vu les autres, la partie masculine, si volontairement négligée, ça valait une chronique! Ces messieurs étaient si confus qu'ils ne purent soutenir le poids de leur humiliation et s'enfermèrent tous dans le fumoir au grand plaisir des auteurs de cet ostracisme, et voulaient y demeurer tout le temps que dureraient les danses.

—Ah! ah! dit la maîtresse de maison, qui alla les tirer de leur refuge, vous, le sexe fort, vous ne pouvez supporter le plus léger affront, mais pensez donc à ces jeunes filles à qui vous faites subir le supplice le plus souvent immérité de la plus désolante tapisserie. Songez à ce qu'elles endurent alors, vous, qui venez d'expérimenter leur humiliante situation.

Je puis vous dire que les messieurs en question profitèrent de la leçon, et de mémoire de femme, je ne les ai vus si galants. Ce qui me remit devant les yeux ces mots si originalement vrais de Gustave Droz: "L'homme est un pot dont l'orgueil est l'anse, et c'est en le prenant par cette anse que vous le tirerez du feu ou le préserverez de quelque danger."

Je vous conseille de raconter cet incident à vos amis Montréalais, ma chère Françoise, qui pourraient aussi en faire leur profit, les hommes étant les mêmes d'un bout du globe à l'autre.

Parmi tous les privilèges que donnent à notre sexe l'année bissextile, il en est un tout nouveau que vous ne connaissez peut-être pas, c'est que le jeune homme qui refuse les offres ma-